

Il y a eu très peu de développement dans le transport régulier de voyageurs entre les principaux centres de population, si ce n'est pour les régions très éloignées et l'aviation civile au Canada s'est développée principalement dans le travail d'exploration et de conservation des ressources naturelles des différentes provinces, y compris la protection des forêts, la photographie aérienne et le transport d'hommes et de provisions à des points très éloignés, principalement dans les districts miniers.

Le 1er septembre 1927, il y avait en vigueur les certificats et brevets suivants:—pilotes privés, 8; pilotes commerciaux, 49; mécaniciens en aviation 101; avions enregistrés, 53; licences d'aéroports, 24.

Génie aéronautique.—Cette branche assume toutes les fonctions techniques des divisions militaire et civile. Le Directeur de l'Aéronautique est l'Ingénieur consultant du ministère de la Défense Nationale. Il est responsable de toutes les questions affectant les dessins, la navigabilité des avions et leur équipement, tous les travaux et constructions et autres choses techniques du même genre.

4.—Collège militaire.

Le Collège Royal Militaire du Canada a été fondé en 1876 par l'honorable Alexander Mackenzie, premier ministre du Canada. Depuis sa fondation, 2,017 cadets-gentilshommes ont figuré sur ses rôles; 198 s'y trouvent actuellement.

Les élèves du Collège Militaire ont servi avec distinction pendant la guerre. Parmi les 914 qui ont servi, 353 étaient officiers au sortir du collège et 43 autres s'étaient engagés avant d'obtenir leur grade; 156 anciens élèves de ce collège furent tués au feu, sont morts de leurs blessures ou sont disparus. Entre les honneurs et décorations qui leur furent attribués on doit citer notamment: 1 "Victoria Cross" et 3 recommandations pour la "Victoria Cross", 106 "Distinguished Service Orders", 109 "Military Crosses", 2 "Distinguished Flying Crosses", 62 autres décorations britanniques et 42 décorations étrangères. Trois divisions canadiennes et une division australienne étaient commandées par d'anciens élèves du Collège, au nombre desquels on comptait un lieutenant-général, 8 majors-généraux et 26 brigadiers-généraux.

L'établissement du collège, ainsi que cela résulte de la loi 1874 (37 Vic., chap. 36), avait pour but "de donner une éducation complète dans toutes les branches de l'art militaire, tactique, fortification, génie, et une connaissance scientifique générale des sujets se rapportant à la carrière militaire, et de préparer les officiers à exercer le commandement et à servir dans l'état-major". Outre les matières dont il vient d'être parlé on enseigne aussi, d'une façon complète, pratique et scientifique, le génie civil, l'arpentage, la physique, la chimie, l'anglais et le français. Une stricte discipline combinée avec la culture physique, l'équitation, les exercices militaires et les sports en plein air, fait partie du programme.

Le collège est situé à un mille de Kingston, sur une belle péninsule baignée d'un côté par la rivière Catarqui qui se jette dans le fleuve Saint-Laurent à l'endroit où il entre dans le lac Ontario, et de l'autre côté par la baie Navy. La propriété a environ 500 acres, dont 60 acres couvertes par les bâtiments du collège; le surplus sert de terrain de manœuvre; on y voit l'historique fort Henry. Sur la pointe de la péninsule du collège se trouve le fort Frédéric, construit en 1837, lorsque Kingston devint la capitale du Canada; il forme partie des fortifications de cette ville. Le collège est placé sous la haute direction des quartiers généraux de la milice qui désignent annuellement une commission de visiteurs, composée